

ina

grm

45^e SAISON
DU GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

MULTI PHONIES 22-23

AKOUSMA

20 + 21 MAI 2023

/ MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE
STUDIO 104

inagrm.com

[f](#) [@](#) @INAgm

CONTACTS

Institut national de l'audiovisuel - INA grm
19 avenue du général Mangin 75016 PARIS
Tél. : 01 56 40 29 88 - Email : grm@ina.fr
www.inagrm.com

CRÉDITS

Direction : François J. Bonnet
Programmation : François J. Bonnet, Jules Négrier
Responsables Acousmonium : Philippe Dao, Emmanuel Richier
Régie technique : Aurélie Avizou, Renaud Bajeux, Benjamin Miller,
Elvira Nataloni
Création lumière : Nordine Zouad
Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia
Communication : Marion Vergely
Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco
Photographes : Didier Allard, Aude Paget
Maquette : Lorant B.

LIEUX ET CO-PRODUCTIONS

radiofrance

maison
de la Radio
et de la Musique

CENT
QUATRE
#104 PARIS

PARIS

Sonic
Acts

/ PROGRAMME

AKOUSMA

20 MAI 2023 - 20H30

Manuella BLACKBURN « Farewell Fairlight » (2021 / 12'41)

Rodolphe ALEXIS « Duplication » (2023 / 23') Création, commande INA grm

Mario MARY « Trajectoires existentielles » (2023 / 20'01) Création, commande INA grm

ENTRACTE - 20'

Méryll AMPE « Impermanence » (2023 / 18'30) Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Sébastien ROUX « 50 ondes sinusoïdales modulées en fréquence et en amplitude décrivant un paysage » (2023 / env. 15') Création, commande INA grm

21 MAI 2023 - 18H00

Luciano BERIO « Chants parallèles » (1974 / 22'52) Commande INA grm

Anne CASTEX « Fil – Automate IV » (2023 / 13') Création, commande INA grm

Diego LOSA « Plasma ou Les fantômes d'Iwo Jima » (2022 / 17'18) Création

ENTRACTE - 20'

Vincent LAUBEUF « Les montagnes mystiques (gravir #2) »
(2022-23 / 23'30) Création, commande INA grm

Kajsa LINDGREN « All Things Ordinary » (2023 / 20') Création, commande INA grm

ina

grm

GRMTools³ by INA



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA grm - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

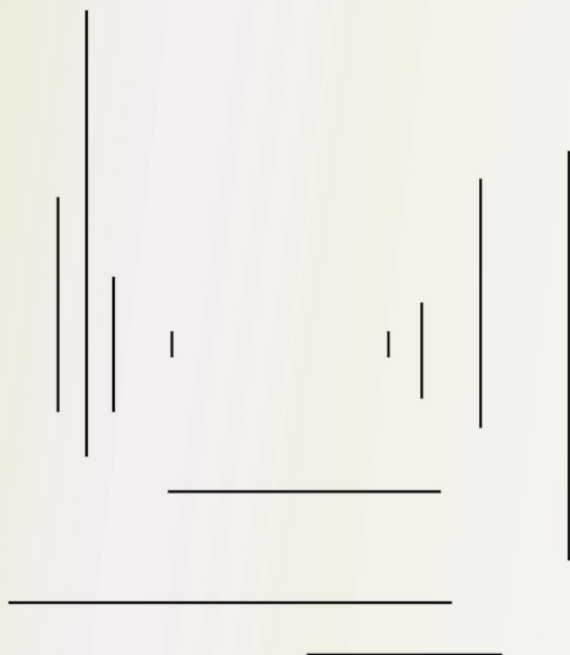
GRM Tools Classic (8 plugins)
Spectral Transform (4 plugins)
Evolution (3 plugins)
Bundle Spaces (4 plugins)

2 PACKS
COMPLETE
COMPLETE II

store.inagrm.com

SPECTRES IV

MILLE VOIX



FRANÇOIS J. BONNET | DAVID GRUBBS | YANNICK GUÉDON | LEE GAMBLE | JOHN GIORNO
SARAH HENNIES | HUNTER RAVENNA HUNT HENDRIX | STINE JANVIN | JOAN LA BARBARA
YOUNNA SABA | AKIRA SAKATA | PIERRE SCHAEFFER | PETER SZENDY | GHÉDALIA TAZARTÈS

SHELTER PRESS

PRÉ-COMMANDES :



SAMEDI

Manuella BLACKBURN « Farewell Fairlight »
(2021 / 12'41)

Rodolphe ALEXIS « Duplication »
(2023 / 23') Création, commande INA grm

Mario MARY « Trajectoires existentielles »
(2023 / 20'01) Création, commande INA grm

ENTRACTE - 20'

Méryll AMPE « Impermanence »
(2023 / 18'30) Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture
d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/
Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Sébastien ROUX
« 50 ondes sinusoïdales modulées en fréquence
et en amplitude décrivant un paysage »
(2023 / env. 15') Création, commande INA grm



MANUELLA BLACKBURN

Manuella Blackburn est une compositrice de musique électroacoustique. Elle a composé pour des haut-parleurs, des instruments et de l'électronique, pour des ensembles d'ordinateurs portables et pour la danse. Manuella Blackburn a travaillé en résidence dans les studios de Miso Music (Lisbonne, Portugal), EMS (Stockholm, Suède), Atlantic Centre for the Arts (New Smyrna Beach, FL, USA), et Kunitachi College of Music (Tokyo, Japon).

La musique de Manuella se concentre sur les détails sonores microscopiques et sur la manière dont ces matériaux miniatures peuvent être organisés dans des œuvres d'art sonore. Ce processus a conduit à de nouvelles créations basées sur des matériaux intrinsèquement petits (tic-tac d'horloge, craquement de glaçons, interrupteurs qui s'allument et s'éteignent et bips d'appareils électriques). Manuella s'intéresse également au monde de l'échantillonnage et aux échanges interculturels reflétés par la création musicale.

Manuella a reçu un certain nombre de récompenses et de prix internationaux pour sa musique acousmatique : Grand prix des Digital Art Awards (Fujisawa, Japon, 2007), premier prix des 7e et 10e Concurso Internacional de Composição Electroacústica Música Viva (Lisbonne, Portugal, 2006 & 2009), premier prix de la Musica Nova International Competition of Electroacoustic Music (Prague, République tchèque, 2014), International Computer Music Association European Regional Award (Australie, 2013), troisième prix du concours Diffusion (Irlande, 2008), prix du public au Concurso Internacional de Composição Eletroacústica (CEMJKO, Brésil, 2007) et mentions honorifiques au concours du Centro Mexicano para la Música y las Artes Sonoras (CMMAS) (Morelia, Mexique, 2008) et au Concurso Internacional de Música Eletroacústica de São Paulo (CIMESP 2007, Brésil).

FAREWELL FAIRLIGHT (2021 / 12'41)

Cette composition utilise exclusivement des sons provenant du Fairlight CMI. Il s'agit des échantillons préenregistrés en usine qui ont été chargés sur des disquettes de 8 pouces sur le Fairlight CMI série II par son fabricant en 1982.

D'autres sons sont dérivés de la mécanique et du fonctionnement interne du Fairlight. Par exemple, la clé tournante (interrupteur d'alimentation), les sons de mise en marche et d'arrêt, le stylo lumineux, innovant pour l'époque, qui entre en contact avec l'écran du moniteur, le panneau déroulant, le chargement/la lecture des disques et le bruit conséquent du ventilateur de l'instrument. Ces sons mécaniques proviennent du Fairlight CMI IIx installé dans le Clockhouse de l'Université de Keele, au Royaume-Uni, où j'ai travaillé entre 2019 et 2021.

L'œuvre explore une bibliothèque sonore historiquement importante et précieuse qui a défini le son de la pop des années 80. Le légendaire *bottle smash*, ORCH 2, et les accords de Trevor Horn ne sont que quelques-uns de ces sons typiques du Fairlight qui apparaissent sous un nouveau jour dans cette pièce. Ces échantillons sont réimaginés avec des techniques de musique concrète, superposés, traités et mis en boucle pour créer un nouveau montage.

Travailler avec une bibliothèque sonore d'une telle importance et d'une telle ampleur m'a amenée à m'interroger sur les décisions prises par les constructeurs pour constituer cette bibliothèque de sons et sur la manière dont ce mélange de matériaux a vu le jour. Des conversations avec Peter Wielk (directeur du studio du Fairlight) et Rob Puricelli (restaurateur du Fairlight) m'ont éclairée sur l'histoire de nombreux sons de la collection. Mon désir de composer cette œuvre est né en découvrant la caractéristique commune de ces sons : leur brièveté. Les sons ne durent pas plus d'une seconde dans la plupart des cas, en raison des limites de la mémoire vive et de la puissance de traitement. Une autre caractéristique très visible de tous les échantillons de Fairlight est la faible résolution, et la qualité audio généralement médiocre des sons. Avec des échantillons 8 bits et une fréquence d'échantillonnage de 11 kHz, la qualité audio a certainement été quelque peu compromise (par rapport à la qualité CD 44,1 kHz, 16 bits), ce qui se traduit par un caractère grinçant, mais très apprécié.

Un grand merci aux techniciens musicaux Cliff Bradbury et Ian Bayliss de l'université de Keele, à Rob Puricelli et Paul Harkins pour avoir éveillé mon intérêt pour le Fairlight et à Peter Wielk pour avoir partagé ses connaissances sur les bibliothèques d'échantillons.



RODOLPHE ALEXIS

Artiste, concepteur sonore et enseignant, Rodolphe Alexis aborde le phénomène acoustique et vibratoire sous une pluralité de formes : composition électroacoustique, radiophonie, dispositifs d'écoutes situées, installation. Co-programmateur de la biennale Le Mans Sonore au sein de l'ESAD TALM-Le Mans où il coordonne l'atelier de création radiophonique Radio-on.org, il collabore régulièrement avec le Collectif MU, les arts visuels, le spectacle vivant et la muséographie. Membre des duos Ottoanna avec Valérie Vivancos et Wind Doors Poplars avec Stéphane Rives, il accompagne à l'international le chorégraphe brésilien Eduardo Fukushima et développe depuis plus de dix ans une approche de l'audiographie, interrogeant la potentialité de l'écoute et de l'enregistrement de terrain comme tentative de dialogue et d'exploration de nos liens, de nos déterminismes et de nos représentations. Édité par les labels Optical Sound, Gruenrekorder, Impulsive Habitat, Herbal International, Contours et sur l'application SoundScapes, il a performé dans une dizaine de pays et diffusé son travail sur les ondes de France Culture, Phaune Radio, π -Node, ORF, ABC, Touch ou encore Arte Radio. Enfin, il anime régulièrement des workshops en France et à l'étranger.

<http://rodolphe-alexis.info>

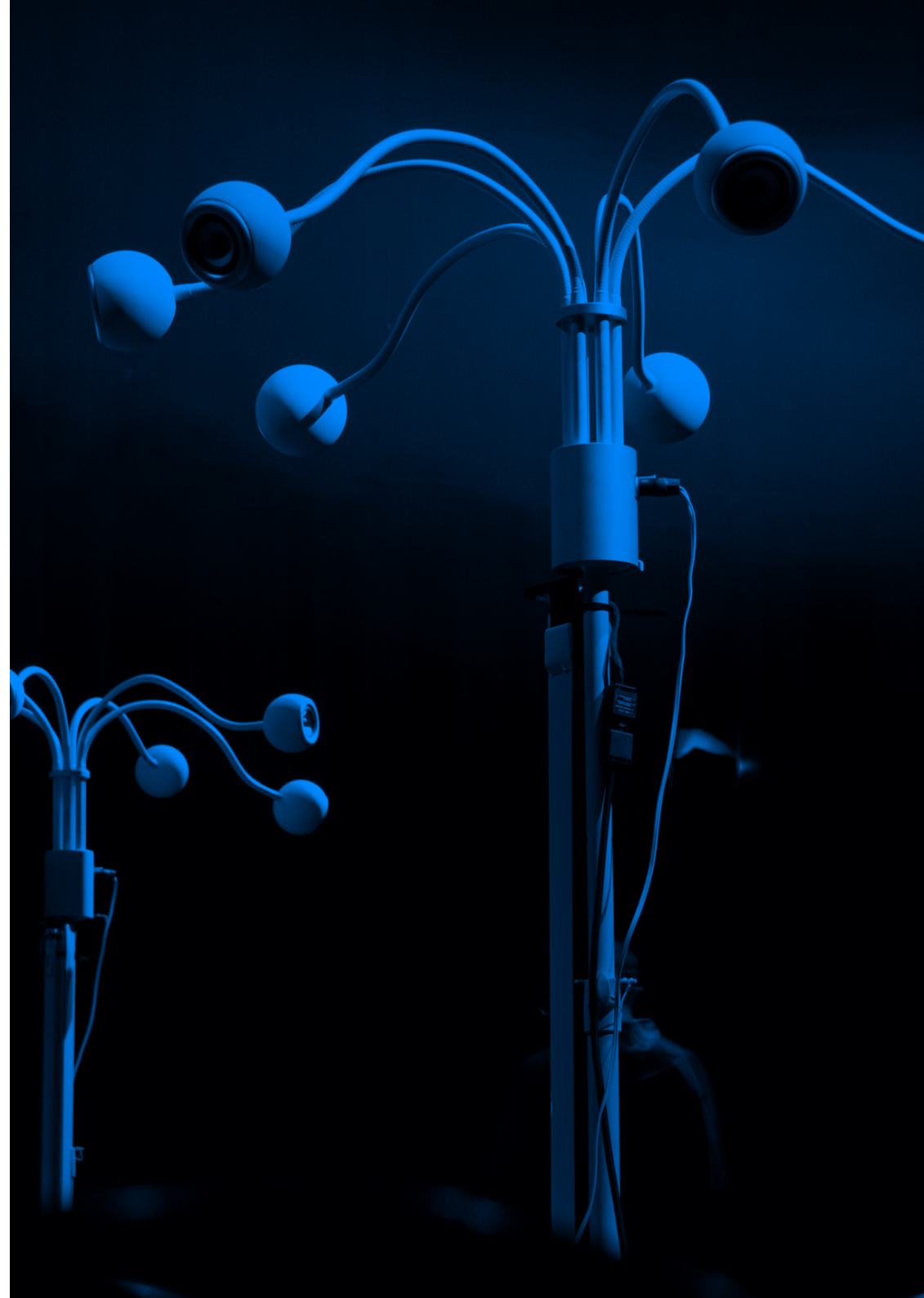
DUPLICATION (2023 / 23')

Création, commande INA grm

Les registres (a)mnésiques auront fini de sédimenter nos dédoublements du monde, dupliquant à l'infini les spectres d'un futur qui n'aura pas eu lieu, que nous entendrons peut-être ce que nous ne voulions pas voir. L'effroi du réel n'évite pas la perte, le pleurage de la bande, la démagnétisation du désir. Nos illusions sont-elles incurables ?

Une pièce commencée dans une époque interdite, confinée sous idéologie immunitaire. Une pièce faite de ruines, condamnées à leur sourde et inlassable réinscription.

« *Nous sommes faits de l'étoffe des songes* »
William Shakespeare, *La Tempête*





MARIO MARY

Mario Mary est Docteur en Esthétique, Science et Technologie des Arts (Université Paris 8). Il est actuellement Professeur de Composition Électroacoustique à l'Académie Rainier III de Monaco, ainsi que directeur artistique du Festival Internacional de Música Electroacústica (FIME) en Argentine.

Mario Mary a commencé ses études musicales en Argentine, où il a obtenu son diplôme de Professeur de Composition à l'Université Nationale de La Plata. Parallèlement, il a étudié la direction d'orchestre et la musique électroacoustique. À partir de 1992, il s'installe en France et continue sa formation à Paris au sein du GRM, du Conservatoire de Paris, de l'IRCAM et de l'Université Paris 8. Il a travaillé comme compositeur en recherche à l'IRCAM : *AudioSculpt Cross-Synthesis Handbook* (manuel de synthèse croisée) et *Des traitements en AudioSculpt contrôlés par Open Music* (interfaces graphiques de contrôle).

Entre 1996 et 2010, il a enseigné la Composition Assistée par Ordinateur à l'Université Paris 8, où il a créé et dirigé le Cycle de concerts de musique par ordinateur.

Entre 2011 et 2019, il a dirigé la biennale Monaco Électroacoustique – Rencontres Internationales de Musique Électroacoustique.

Compositeur, enseignant et chercheur, Mario Mary a remporté une trentaine de prix de composition de musique instrumentale, électroacoustique et mixte en France, Italie, Belgique, Finlande, Pologne, Portugal, République Tchèque, Brésil et Argentine. Il a donné une centaine de conférences et de cours dans diverses institutions en Europe et en Amérique Latine. À travers ses compositions, il a développé une technique personnelle d'orchestration électroacoustique et de polyphonie de l'espace.

TRAJECTOIRES EXISTENTIELLES (2023 / 20'01)

Création, commande INA grm

Réalisée dans le studio du compositeur

Dédiée à mes parents

Pour cette composition (la plus longue de ma production), j'ai pris le temps nécessaire pour approfondir différents aspects de ma propre technique d'orchestration électroacoustique et de polyphonie de l'espace. En outre, j'attache toujours une grande importance à la qualité et à la diversité des matériaux sonores, de sorte que pendant le processus de composition, qui a commencé à l'époque de la pandémie, j'en ai créé une très grande quantité (à la fin de la composition, j'avais produit 2600 sons !).

La macroforme de *Trajectoires existentielles* comporte deux grandes parties qui peuvent aussi être jouées séparément, comme deux pièces autonomes. La première partie est imprégnée d'une idée extra-musicale autour d'un hypothétique et absurde voyage interstellaire, qui m'a servi de fil conducteur pour concevoir l'espace acoustique et les trajectoires des sons. La deuxième partie gagne en vitalité, en densité et en complexité. Les trajectoires simultanées se multiplient et l'idée d'un climax soutenu devient présente dans le discours musical.

Tout au long de *Trajectoires existentielles*, les différents plans sonores et l'espace déployé à travers les 8 pistes sont conçus comme une sorte de chorégraphie autour de l'auditeur. Cet aspect visuel est très réel dans ma tête ; dans mon imagination, je vois les différents sons avec des formes et des couleurs « voler » autour de moi, (et tout cela sans aucune substance illicite, ha !). Cette autoreprésentation visuelle des sons m'aide à déterminer l'équilibre des actions dans l'espace acoustique. Techniquement, tout le travail de spatialisation multicanal est fait à la main, c'est-à-dire uniquement avec les contrôles de volume, car il me semble qu'avec des dispositifs plus automatiques de spatialisation multicanale, les sons perdent en présence, et pour moi, ce premier plan sonore est essentiel.



MÉRYLL AMPE

Sculpteur de formation et artiste sonore, Méryll Ampe établit des liens entre ces deux pratiques.

Après une formation de sculpture sur bois à l'École Boulle, il mène un travail de création plastique et sonore École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy.

Dans son travail, Méryll Ampe établit des liens entre sa pratique sonore et sculpturale. Il conçoit le son comme un médium à sculpter en temps réel et improvise à partir de sources analogiques (oscillateurs, filtres, drum machine...). Jouant avec l'imbrication de volumes, de perspectives et de dynamiques, il crée des matières acérées et très brutes.

Il aime frôler les limites du son et creuse dans sa chair avec un intérêt permanent pour la rugosité et la porosité. En live, il s'engage de manière instinctive et radicale, faisant appel à l'écoute du lieu et du corps qui lui sert de baromètre pour tisser des états sonores massifs qui se déploient, se croisent, se mélangent ou se décomposent. En résultent de tonitruantes salves de bruit abstrait et de saturations rythmiques.

Méryll Ampe s'est notamment produit en concert dans différents lieux et festivals en France et à l'Internationale : Les Instants Chavirés, Présences Électronique, Sonic Protest, Palais de Tokyo, Centre Pompidou-Paris (France), LUFF et Cave 12 (Suisse), E-Fest (Tunisie), H-ear (Hollande), Notam (Norvège), Nanajo (Espagne), New Rivers (Angleterre), HS,

Atoma (Belgique), AURAL (Mexique), 4Fakultät (Allemagne), Escuchar (Argentine).

Ses compositions sont éditées par les labels: Tsuku Boshi Records (France), AudioVisuelAtmosphere (Belgique), Audiotalaia (Espagne), Musica Dispersa Radio (Londres), Audition Records, (Mexico), Scum Yr Earth (France), Misanthropic Agenda (Etats-Unis).

IMPERMANENCE (2023 / 18'30)

Création, pièce ayant reçu l'aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture/ Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Impermanence traverse et forme différents états d'évolution du mouvement et du rythme.

Issues de synthétiseurs analogiques et d'enregistrements, les matières sonores surgissent de manière erratique, inattendue. Les transitions, passages, battements, composent des tensions, des paysages souterrains et organiques.

Des énergies et flux circulent et font naître des dynamiques qui s'entremêlent, se croisent pour faire apparaître/disparaître des textures, des « voix » versatiles intérieures.



SÉBASTIEN ROUX

Sébastien Roux (1977) imagine des situations d'écoute. À travers l'algorithme, le jeu, le mouvement, l'espace et le diagramme, il articule deux notions complémentaires : la perception de la forme et les formes de perception. Son travail prend des formes diverses : séances d'écoute commentées avec dispositif de haut-parleurs, concerts avec projection de partitions graphiques, installations sonores, performances in situ, jeux sonores.

Il travaille avec les ensembles Dedalus, Thymes, Ome-doc, O.

Il collabore régulièrement avec Célia Houdart, Olivier Vadrot, DD Dorvillier, Diane Blondeau, Vincent Menu.

Il a bénéficié de commandes de Deutschlandradio Kultur, de la WDR, du ZKM, de la RSR, du GRM... Il travaille régulièrement avec les Centres Nationaux de Création Musicale. Il a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (2015-2016).

Il est diplômé du Master Atiam, formation pluridisciplinaire aux sciences de la musique.

<http://www.sebastienroux.net/>

50 ONDES SINUSOÏDALES MODULÉES EN FRÉQUENCE ET EN AMPLITUDE DÉCRIVANT UN PAYSAGE

(2023 / env. 15')

Création, commande INA grm

Cette pièce a été composée de janvier à avril 23.

Elle a été réalisée à l'aide de Max-Msp.

Elle a bénéficié des précieux conseils et encouragements de Charles Bascou, DD Dorvillier, Heather Kravvas, Geoffroy Montel et Pierre-Yves Macé. et en amplitude décrivant un paysage.



ina



grm



bandcamp



DIMANCHE

Luciano BERIO « Chants parallèles »

(1974 / 22'52) Commande INA grm

Anne CASTEX « Fil – Automate IV »

(2023 / 13') Création, commande INA grm

Diego LOSA « Plasma ou *Les fantômes d'Iwo Jima* »

(2022 / 17'18) Création

ENTRACTE - 20'

Vincent LAUBEUF « Les montagnes mystiques (gravir #2) »

(2022-23 / 23'30) Création, commande INA grm

Kajsa LINDGREN « All Things Ordinary »

(2023 / 20') Création, commande INA grm



LUCIANO BERIO (1925-2003)

C'est à Oneglia, au Nord-Ouest de la péninsule italienne, que Luciano Berio voit le jour le 24 octobre 1925. Le cercle familial où il vit jusqu'à l'âge de dix-huit ans sera le lieu de sa première éducation musicale essentiellement dispensée par son grand père Adolfo, et son père Ernesto, organistes et compositeurs. Il y apprend le piano et y pratique beaucoup la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il doit renoncer à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. À la fin de la guerre, il entre au conservatoire Verdi de Milan, d'abord avec Paribeni (contrepoint et fugue) puis avec Ghedini (composition) et avec Votto et Giulini (direction d'orchestre).

Il gagne sa vie en tant que pianiste accompagnateur et rencontre la chanteuse américaine d'origine arménienne Cathy Berberian qu'il épouse en 1950 et avec laquelle il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont la célèbre *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Luigi Dallapiccola pour qui il éprouve une grande admiration. *Chamber Music* (1953) sera composé en hommage au maître. Au cours de ce séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. En 1953, il réalise des bandes sonores pour des séries de télévision. À Basle, il assiste à une conférence sur la musique électroacoustique où il rencontre Stockhausen pour la première fois. Il

fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique (*Mimusique n°1*) et effectue son premier pèlerinage à Darmstadt où il rencontre Boulez, Pousseur et Kagel et s'imprègne de la musique sérieuse à laquelle il réagit de façon personnelle avec *Nones* (1954). Il retournera à Darmstadt entre 1956 et 1959, y enseignera en 1960, mais gardera toujours ses distances par rapport au dogmatisme ambiant.

Berio s'intéresse à la littérature (Joyce, Cummings, Calvino, Levi-Strauss) et à la linguistique qui nourriront sa pensée musicale. En 1955, il fonde avec son ami Bruno Maderna le Studio de phonologie musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électroacoustique d'Italie. De ses recherches naîtra notamment *Thema (Omaggio a Joyce)* (1958). En 1956, il crée avec Maderna les *Incontri musicali*, séries de concerts consacrés à la musique contemporaine, et publie une revue de musique expérimentale du même nom entre 1956 et 1960.

Passionné par la virtuosité instrumentale, il entame en 1958 la série des *Sequenzas* dont la composition s'étendra jusqu'en 1995, et dont certaines s'épanouiront dans la série des *Chemins*. À partir de 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition à la Dartington Summer School, au Mill's College d'Oakland, à Harvard, à l'Université Columbia. Il enseigne aussi à la Juilliard School de

New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble (1967) spécialisé dans la musique contemporaine.

Dans les années soixante, il collabore avec Sanguineti à des œuvres de théâtre musical dont *Laborintus 2* (1965) sera la plus populaire. Il appartient alors à la gauche intellectuelle italienne. En 1968 il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit le besoin constant de Berio d'interroger l'histoire. Durant cette période, il intensifie ses activités de chef d'orchestre.

Berio retourne vivre en Europe en 1972. À l'invitation de Pierre Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système informatique 4x créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987, Tempo Reale, l'Institut Florentin d'électronique live.

Son intérêt pour les folklores lui inspire *Coro* (1975), une de ses œuvres majeures. Dans les années quatre-vingt, Berio réalise deux grands projets lyriques : *La Vera Storia* (1982) et *Un re in ascolto* (1984) sur des livrets d'Italo Calvino. Tout en continuant à composer, il revisite le passé à travers des transcriptions et des arrangements ou à travers la reconstruction de la *Dixième symphonie* de Schubert (*Rendering*, 1989).

Parallèlement à son activité créatrice, Berio s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le Praemium Imperiale (Japon). Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

CHANTS PARALLÈLES (1974 / 22'52)

Commande INA grm

Version 4 pistes

Diffusion : Jules Négrier

Chants parallèles est un cycle de transformations apportées à un group de quinze fréquences harmoniquement liées à un mode de caractère populaire. Ce mode est proposé au début et à la fin du cycle par la voix de Christiane Legrand.

Les quinze fréquences de base sont présentes et audibles pendant toute la durée de l'œuvre.

Les transformations sont obtenues par l'emploi d'un générateur de formants, par modulation de fréquence et par un circuit itératif.

La composition de *Chants parallèles* a été possible grâce à la précieuse collaboration de Bernard Dürr, au Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel.

Elle s'est effectuée entre le 15 et le 25 septembre 1974, le 7 et le 25 janvier et les 1^{er} et 5 février 1975.

Luciano Berio



ANNE CASTEX

Anne Castex, née en 1993, est compositrice de musique instrumentale, mixte et électroacoustique. Elle est actuellement étudiante en composition contemporaine au CNSMD de Lyon. C'est au cours de son master de musicologie et de ses travaux de recherche qu'elle s'intéresse à la musique contemporaine et au processus de création. Elle commence alors un cursus de composition électroacoustique dans la classe de Bertrand Dubedout au Conservatoire de Toulouse et obtient son diplôme de fin d'études mention très bien en 2019. En 2022, elle décroche son DNSPM mention très bien en composition (musique mixte) dans la classe de Michele Tadini. Pour son master, elle étudie la composition instrumentale auprès du compositeur Martin Matalon.

FIL – AUTOMATE IV (2023 / 13')

Création, commande INA grm

Un automate, c'est au premier abord un objet privé de toute vie, un appareil mécanique constitué de matière inerte. Il exécute un programme destiné à imiter les mouvements d'un corps animé ou, dans le cas de la marionnette à fil, l'objet inerte prend vie par l'animation. La marionnette fait appel à

l'imaginaire du spectateur et dès qu'elle se meut, sa poésie survient : illusion de vie, illusion d'émotions ; de la fascination à une inquiétante étrangeté. La marionnette crée des espaces où corps et objet se rejoignent et déstabilisent la figure de l'humain et ses fondements. Elle pose la question de la condition humaine, de la frontière entre la vie et la mort.

En plus de l'image de l'automate, je me suis également inspirée de la figure des Parques de la mythologie grecque : 3 divinités qui ont pour rôle de fabriquer, dérouler, et trancher le fil du destin d'un homme. J'ai souhaité représenter quelle serait la nature de ce fil : d'origine naturel ou synthétique, métal étiré en longueur, fin ou épais, fait de noeuds, etc. Et quelle serait sa fonction ? Un fil qui manipule l'humain/marionnette, le fil du destin, un fil qui relie et rassemble. Il peut faire lien avec les autres, ces mêmes liens qui peuvent être synonymes de contrainte et d'attache.

Automate IV fait partie d'un cycle de pièces écrites autour de ce thème : *Automate I* (pour Harpe et électronique), *Automate II* (pour Harpe et ensemble), *Automate III* – commande de l'ensemble Multilatérale pour Harpe préparée. L'image de l'automate ne cesse de m'inspirer, reflet d'un presque humain, et me permet de m'interroger sur le lien homme-machine, interprète-électronique, programme-liberté.



/ PROGRAMME
30 OCTOBRE - 18H00

DIEGO LOSA

Né à Buenos Aires en 1962, il suit des études musicales en Argentine où il étudie la flute traversière et le saxophone. Il étudie la composition avec Francisco Kröpfl et l'harmonie avec Julio Viera. Il suit également des cours d'introduction aux nouvelles techniques d'analyse musicale et obtient un certificat d'aptitude d'exécution orchestrale. Il se spécialise ensuite dans les techniques du son et acquiert une pratique experte des outils dédiés.

Membre de l'INA grm (Groupe de Recherches Musicales) depuis 2000. Avant son installation en France en 1996, il était cadre de production technique au LIPM (Laboratoire de Recherches et de Production Musicale de Buenos Aires).

Il a enseigné à La Sorbonne (Paris I) Beaux Arts dans la classe d'Installations sonores.

Actuellement, il est professeur de musique électroacoustique au conservatoire régional de la ville de St-Etienne et de design sonore à l'école de cinéma EICAR ainsi qu'à l'INA (Institut National de l'Audio-visuel).

Ses œuvres sont jouées régulièrement dans divers pays à travers le monde.

PLASMA OU LES FANTÔMES D'IWO JIMA (2022 / 17'18)

Création

Quand j'ai commencé à composer cette pièce je voulais exprimer en sons la sensation d'être à l'intérieur d'un dôme d'énergie. Quelques jours plus tard un flash info m'a interpellé sur un sujet étrange : dans l'île d'Iwo Jima, de l'archipel Ogasawara au sud de Tokyo, des mouvements sismiques d'origine volcanique avaient fait remonter à la surface vingt-quatre navires coulés lors de la seconde Guerre Mondiale.

À ce moment-là j'ai eu la sensation que tous les fantômes enfermés dans leurs carcasses s'étaient libérés, faisant le lien entre deux énergies, celle du passé et celle de notre époque.

Toutes ces idées m'ont orienté dans une unique direction, comme un voyage entre deux rives.



© David Guttenfelder/AP/SIPA



VINCENT LAUBEUF

Créateur de musiques instrumentales et acoustiques, concepteur d'installations et improvisateur, mais également directeur artistique, Vincent Laubeuf mène de front de multiples activités autour du sonore. Chacune de ses expériences lui permet d'explorer ses idées en partant de « points de vue » différents.

En tant que compositeur, il est régulièrement invité dans les studios tels que ceux de l'INA grm ou de la Muse en Circuit et écrit pour des ensembles tels que l'Instant donné, Court-Circuit ou l'Onceim. Il a composé plus d'une centaine d'œuvres qui sont jouées aussi bien en France qu'à l'étranger (Pékin, Tokyo, New York, Genève, Vienne).

En tant que musicien électroacoustique, il a joué avec Hugues Vincent, Polo, Paul Ramage, Eric Broitmann, Frédéric Blondy... dans des lieux tels que le Petit Fauchaux à Tours, le Palais de Tokyo, ou lors de plusieurs tournées au Japon. Il a également joué la partie électroacoustique de *Kontakte* de Karlheinz Stockhausen, au festival d'Automne (Amphithéâtre de l'Opéra Bastille et TGP CDN de Saint-Denis) avec L'Instant donné et Motus.

Vincent Laubeuf est, également, depuis 2007, directeur artistique de la compagnie musicale Motus et du festival Futura. Il est, depuis 2021, professeur de composition électroacoustique à l'ENM de Villeurbanne.

LES MONTAGNES MYSTIQUES (GRAVIR #2) (2022-23 / 23'30)

Création, commande INA grm

Composée dans les studios de l'INA grm

En 3 parties :

1. Mont Iwato
2. Sugajinja
3. Mont Miwa

Ce qui m'intéresse et me toujours intéressé dans la musique, c'est le fait qu'elle soit une expérience sensorielle, jouant sur notre imaginaire, notre pensée...

Ainsi, souvent, je puise mes idées, mes formes musicales, dans des expériences vécues. Ce n'est pas pour en proposer une forme autobiographique, mais pour partager des sensations, pour raconter « quelque chose » sans réelle histoire, mais que tout le monde peut comprendre à sa manière.

Ici, je me sers d'expériences auxquels je n'étais pas vraiment préparé dans des lieux sacrés au Japon.

Pour la 1^e partie, c'est le Mont Iwato, dédié à la déesse du Soleil. On l'approche sous un ciel nuageux, pluvieux, mais, soudainement, le ciel bleu apparaît quand on se trouve devant... puis une fois passé, les nuages et la pluie reviennent.

Pour la 2^e partie, c'est le Sugajinja, sanctuaire dont le lieu originel n'est constitué que de 3 simples pierres, mais qui possède une ambiance étonnamment chargée d'un quelque chose indescriptible. Si on arrive à regarder, on se rend compte des mouvements des *shide* (bänderoles de papier dont la forme ressemble à des éclairs) dû au vent, mouvements si particuliers qu'ils ne semblent pas naturels, surtout qu'ils n'affectent que ceux qui se trouvent sur notre droite.

Le mont Miwa est l'objet de la 3^e partie. C'est une montagne sacrée depuis des millénaires : nous ne pouvons y pénétrer qu'après autorisation, munis d'une clochette pour prévenir les esprits de notre présence.

Ce qu'il y a de commun entre ces divers lieux, c'est le fait qu'ils soient totalement inclus dans l'environnement naturel : il n'y a pas de différence entre le monde spirituel et le monde naturel, pas de conflit. Ainsi, même si l'on n'est pas croyant, mais qu'on est attentif, on ressent deux choses essentielles : que nous appartenons à ce monde et que nous devons y prêter une grande attention.

C'est cela que j'ai voulu transposer dans cette musique, malgré le paradoxe apparent, d'une musique issue de technologie avec la volonté d'approcher une forme de nature.



KAJSA LINDGREN

Kajsia Lindgren (née en 1990) est une compositrice suédoise qui travaille principalement sur les enregistrements de terrain, sur les différentes manières de les aborder et de les interpréter par le biais d'une distribution spatiale et multicanale, ainsi que dans des formats plus traditionnels. Son travail comprend des compositions électroacoustiques et des installations sonores, ainsi que des compositions pour voix et instruments acoustiques traditionnels.

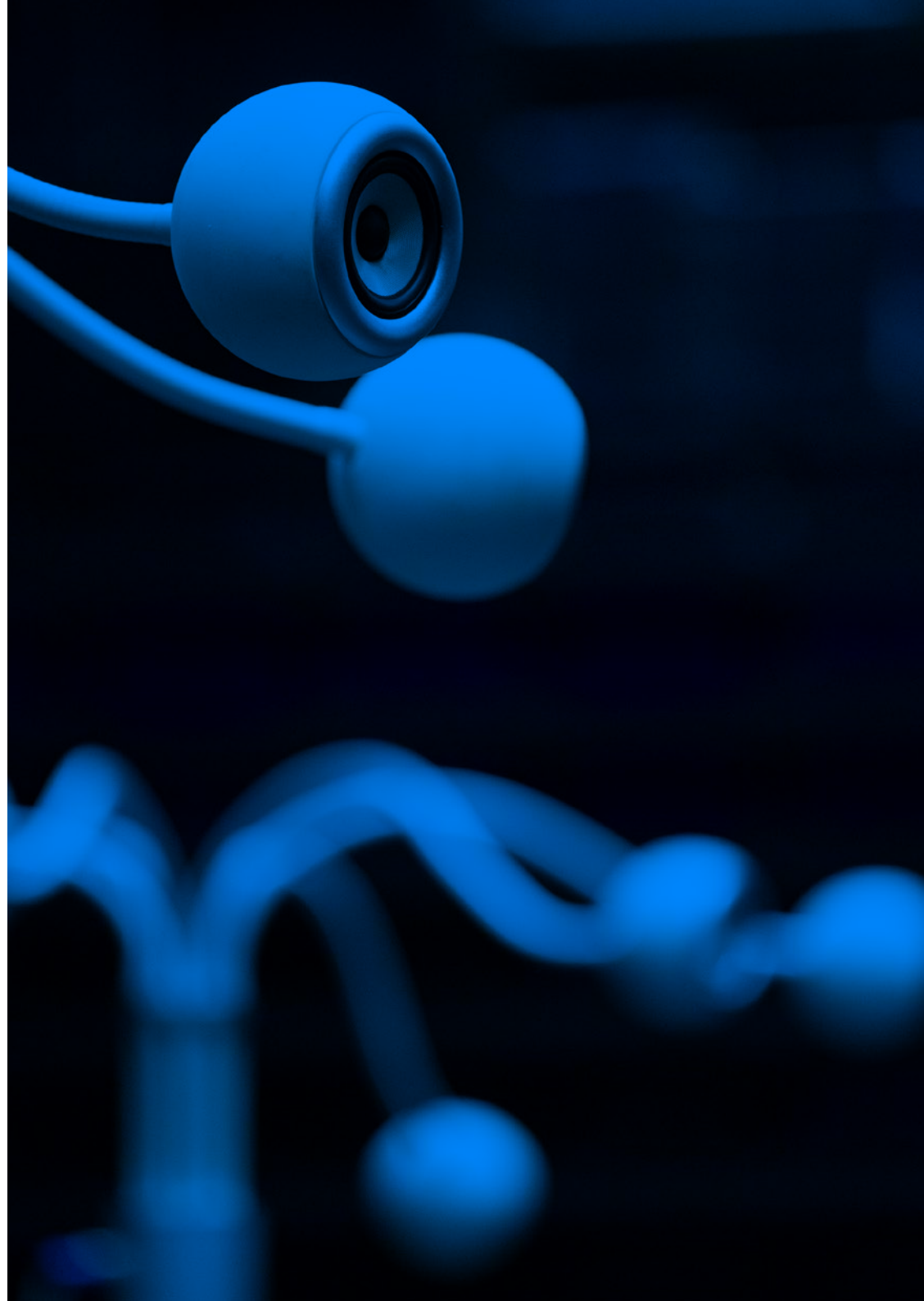
ALL THINGS ORDINARY (2023 / 20')

Création, commande INA grm

Avec *All Things Ordinary*, Lindgren explore les enregistrements de terrain, les voix, les objets sonores et la contrebasse en jouant principalement avec les techniques d'enregistrement, le traitement et l'espace.

En combinant différentes couches d'écoute et d'interaction ludique entre l'atmosphérique et l'ambient, large et dynamiquement riche, avec le minutieux et l'intime, la pièce plonge dans les plus petites parties d'un son pour ensuite élargir la focalisation et leurs possibilités timbrales presque infinies.

All things Ordinary fait référence à une appréciation des petites choses, souvent prises pour acquises, non vues, non entendues. Les choses ne sont pas toujours ce qu'elles semblent être, elles peuvent se transformer en quelque chose d'autre, mais pas nécessairement ce que nous voulons qu'elles soient. Elles peuvent être belles, troublantes, imperceptibles, intrusives, drôles, apaisantes — tout à la fois.



/ GRM
GROUPE DE
RECHERCHES
MUSICALES

SAISON
22-23

ina

En partenariat avec

